

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

21<sup>ème</sup> année - N° 3709 - Mardi 08 Septembre 2020 - Prix : 200 Fc

TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

## Réouverture des frontières avec près de 400 passagers



**TÉLÉCOMMUNICATION :**  
**Comores Câbles réclame « 428 millions  
KMF » à Comores Telecom**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 06 au 10 Septembre 2020**

Lever du soleil:  
06h 07mn  
Coucher du soleil:  
18h 04mn

Fadjr : 04h 54mn  
Dhouhr : 12h 09mn  
Ansr : 15h 18mn  
Maghrib: 18h 07mn  
Incha: 19h 21mn



## PÊCHE À NGAZIDJA

## Le président Azali Assoumani à la rencontre des pêcheurs à Hantsindzi

*Le chef de l'Etat s'est rendu samedi dernier à Hantsindzi pour manifester son soutien aux pêcheurs de la région mais aussi être auprès des habitants de la région. La localité a profité de cette occasion pour montrer l'état d'avancement de la chambre froide destinée à la conservation des produits des pêcheurs de la région de Mboinkou et ses environs.*

Les habitants de la région de Mboinkou ont reçu la visite du président Azali Assoumani sur le site touristique de Hantsindzi Mboinkou. C'était l'occasion pour le président de s'enquérir de l'état d'avancement du projet de la chambre froide de cette région, un projet tenu à coeur par cette localité puisque il consistera entre autre à contribuer au développement de la

filiale pêche et du tourisme dans la région. « Votre visite nous honore. Cela va nous permettre de vous montrer toutes les difficultés que nous traversons pour nourrir nos familles respectives », lance un notable du village qui sollicite une route afin que Hantsindzi ne soit pas coupé du reste du monde.

Un souhait qui n'est pas passé inaperçu aux yeux du chef de l'Etat qui réaffirme de bien assimiler les besoins ardents du village. « Ce déplacement me tient à coeur. Cela va me permettre de vivre quelque moment avec vous mais aussi de toucher du doigt les problèmes que vous tracassent quotidiennement. Je pouvais sans nul doute vous accueillir à Beit Salam mais je me suis dit, mon déplacement avec certains membres de mon gouvernement, serait nécessaire pour vivre la



réalité en face. Donc soyez rassurés », avance Azali Assoumani.

Le locataire de Beit Salam qui reconnaît les efforts des pêcheurs et agriculteurs de la zone, rassure les

pêcheurs de son entière collaboration et celle du gouvernement pour faciliter leurs activités et améliorer leurs conditions de travail. « Il faut mettre en valeur toutes ces ressource

ces car elles sont sources d'emplois et de revenus », dit-il, tout en appelant les pêcheurs à avoir foi en leurs activités.

« Chacun de nous doit avoir confiance en soi et avoir foi en ses compétences et formations académiques. Et que, désormais, l'agronome doit savoir que l'agriculture ne se fait pas au bureau mais dans les champs, et que la pêche aussi ne se fait pas également dans les bureaux mais à la mer », conclut-il, tout en demandant aux ministres de l'économie et de l'agriculture et de la pêche d'appuyer sans réserve les multiples chantiers engagés dans les différents projets qui accompagnent les acteurs locaux comme le projet Swiofish financé par la Banque mondiale depuis 2015.

Ibnou M. Abdou

## AGRESSION SEXUELLE :

## Les juges complaisants dans le viseur des associations



*C'était à l'occasion d'une rencontre entre le chef de l'Etat et les plateformes qui luttent pour la protection de l'enfant et de la femme, que ces dernières ont demandé à ce que soient « sévèrement sanctionnés » les juges qui feront preuve de complaisance dans les dossiers relatifs aux agressions sexuelles.*

Le président de la République a reçu vendredi 04 septembre, 12 associations qui luttent contre les violences faites aux enfants et aux femmes. C'était l'occasion pour le chef de l'Etat de s'imprégner des différents travaux menés jusqu'ici par ces associations ainsi que les pistes de solutions

contre ces actes. Lesquelles solutions doivent être trouvées « le plus rapidement » possible comme l'a souligné le chef de l'Etat.

Dans son intervention, la présidente de Mwana Tsi Wadzima, a fait un bref rappel de la situation actuelle et montre que de 2019 à nos jours, le Service d'écoute a enregistré plus de 381 cas d'agressions sexuelles et de viol. Deux d'entre les victimes de ces actes n'ont malheureusement pas survécu, elles ont perdu la vie.

Mwana Tsi Wadzima rappelle que depuis le 6 juillet, le Service d'écoute enregistre de plus en plus de cas. Ces dénonciations à en croire Najda Said Abdallah, sont justement encouragées par l'engagement solennel du chef de l'Etat, le 6 juillet

2019 à l'occasion de la fête de l'indépendance, de partir en guerre contre les actes d'agressions sexuelles.

Après les audiences spéciales sur les agressions sexuelles du 10 au 23 août dernier au tribunal correctionnel de Moroni, les associations au chef de l'Etat de braquer le projecteur sur les juges qui font preuve de complaisance sur ce genre d'affaires. « Nous requérons au nom de nos enfants des sanctions sévères contre les juges qui iront à l'encontre des textes en vigueur », ont formulé les associations dans leur memorandum de plaidoyer remis au chef de l'Etat.

Andjouza Abouheir

## MÉDIA :

## Al-watwan fête son 4000ème numéro

*Le premier journal des Comores, Al-watwan a célébré son 4000ème numéro le vendredi 4 septembre à l'hôtel Retaj. La cérémonie a été marquée par la présence du chef de l'Etat Azali Assoumani et du ministre de l'information, Ahmed Ben Said Jaffar.*

D'abord un mensuel, bimensuel, hebdomadaire puis, enfin, quotidien, Al-watwan est créé le 6 juillet 1985. Âgé donc de trente-cinq ans, le premier journal des Comores a célébré son 4000ème numéro le vendredi dernier. Une opportunité pour le journal de s'incliner devant tout ce qui ont dédié, au fil des ans toute leur vie à cette cause juste et valeureuse et qui ont légué ce patrimoine historique.

« Avec ses milliers d'abonnement sur la plate-forme numérique, la transition d'Al-watwan presse édition vers le numérique s'opère pro-

gressivement. Depuis des années, le journal a intégré l'internet dans sa stratégie de développement, mais si cette transition ne s'opère pas aussi vite que nous le souhaitons, le modèle économique peine à suivre », a indiqué son directeur général Maoulida Mbae.

Pour l'heure, poursuit le patron du quotidien, cette feuille de route « nous a permis d'entrée, de réhabiliter et d'équiper le siège du journal à Moroni avec le concours de l'Etat, son premier partenaire notamment le ministre des finances et celui de l'information, ainsi que d'autres partenaires comme l'ambassade de Chine à Moroni ». Parallèlement, le journal a entamé des négociations pour qu'il puisse disposer dans les meilleurs délais de locaux propres à Ndzouani et à Mwali où ils sont sous location.

Nassuf Ben Amad



Alwatwan fête son 4000e numéro

## TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL

## Réouverture des frontières avec près de 400 passagers

Depuis lundi 7 septembre, les Comores ont rouvert les portes aux vols internationaux, sous réserve de mesures strictes pour empêcher la propagation de la pandémie de coronavirus.

C'est la compagnie Ethiopian Airlines qui a foulé en premier le sol comorien pour la réouverture des frontières hier lundi 7 septembre à l'aéroport de Moroni Prince Said Ibrahim. Les dispositions garanties par les autorités

aéroportuaires et sanitaires pour empêcher la propagation de l'épidémie de coronavirus ont été au rendez-vous, malgré quelques imperfections pour cette toute première journée.

« J'ai pu voir certains passagers sans masque de protection, et d'autres à l'enceinte de l'aérogare avec plus d'un accompagnateur. Mais globalement, je dois admettre que les mesures barrières ainsi que les dispositions annoncées par les autorités, ont été respectées », affirme à

La Gazette des Comores ce passager en partance pour Paris. Pour rappel, chaque voyageur a droit à un accompagnateur selon les dispositions spéciales de lutte contre la Covid-19.

Sans surprise, le temps d'attente des passagers avant l'embarquement était considérablement rallongé car en plus des contrôles de sûreté, les contrôles sanitaires devenus obligatoires pour chacun d'entre eux. « Ils ont essayé de réduire au maximum le temps d'attente en

facilitant les formalités mais c'était quand même languissant », poursuit notre interlocuteur, un globetrotter parmi les 188 partants, contre 197 arrivants à bord du vol d'Ethiopian Airlines Paris-Moroni-Paris.

Ce 7 septembre, une note interministérielle a rappelé encore une fois la nécessité de respecter les dispositions nationales en matière de lutte contre la propagation du coronavirus. « Seuls sont autorisés à débarquer dans les aéroports des Comores, les passagers des vols

internationaux présentant la preuve de leur négativité à un test de RT-PCR de la Covid-19 datant de 3 jours avant la date d'embarquement », devaient insister les ministères de la Santé, des Transports et de l'Intérieur. Rappelons que Moroni a décidé de n'accueillir qu'un vol international par jour, dans un premier temps.

Andjouza Abouheir

## TÉLÉCOMMUNICATION :

## Comores Câbles réclame « 428 millions KMF » à Comores Telecom

Lors de sa dernière conférence, la société Comores Télécom a affirmé avoir subventionné la société Comores Câbles à hauteur de 374 millions ces quatre dernières années. Des propos démentis par le supposé bénéficiaire, qui révèle au contraire que Comores Télécom lui doit plus de 428 millions de nos francs.

Dans un article paru dans votre journal le 7 septembre, la société Comores Télécom a affirmé avoir subventionné la société Comores Câble à hauteur de 374 millions de francs comoriens ces quatre dernières années. Des propos qui n'ont visiblement pas plu au directeur de Comores Câbles et qui a tenu à réagir. « Je ne suis pas au courant de ces subven-

tions. Par contre, du 31 décembre 2019 jusqu'à aujourd'hui, Comores Télécom nous doit plus de 428 millions après compensation. Et jusqu'à maintenant, ils n'arrivent pas à honorer cette dette », déclare le patron de Comores Câble, Ali Karani.

Ce dernier montre qu'en commun accord avec sa boîte, la société Comores Télécom devait commencer à épurer la dette à partir du mois d'août dernier. « Au départ, nous avons demandé que Comores Télécom nous verse 25 millions de francs par mois, mais elle a dit qu'elle ne versera que 15 millions. On s'est mis d'accord », précise-t-il, avant de regretter que « du 1er août jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons rien perçu. Par précaution, j'ai envoyé un courrier au ministère des



télécommunications pour lui informer de la situation. Et je pense que

Comores Telecom va respecter ses engagements et éponger la dette ».

Ibnu M. Abdou

## PROCLAMATION DES RÉSULTATS DES EXAMENS NATIONAUX

## Natidja interdit de diffuser les résultats des examens par l'ONEC

La direction de l'ONEC a interdit au dernier moment au gérant de NATIDJA de diffuser en ligne les résultats du baccalauréat. Selon son développeur, les problèmes ont commencé après le point de presse qui fût organisé par le ministère de l'éducation.

A une journée de la proclamation des résultats du Baccalauréat, l'Office National des Examens et Concours (ONEC) a pris la décision d'interdire la diffusion des résultats du baccalauréat par l'application mobile Natidja. Une décision qui a surpris une grande partie de l'opinion car l'application a toujours servi de portail de diffusion des résultats ces dernières années. Maoulida Said M'namdji, développeur de l'application Natidja, nous confirme dans un entretien qu'ils n'ont pas publié les résultats car ils n'avaient plus l'autorisation de le faire.

« Les problèmes ont commencé après le point de presse qui fût organisé par le ministère de l'éducation », nous dit-il en précisant que lors de

cette causerie avec la presse, il a été question du fonctionnement et des nouveautés de l'application. « Le directeur de l'ONEC n'était pas au courant de ce point de presse. C'est ce qui l'a mis en colère et l'a poussé à tout arrêter », rassure-t-il. Des nouveautés qui n'allaient pas changer l'utilité et l'utilisation de ce portail.

Aigri, il rappelle que son application a toujours été gratuite. «

L'accès aux résultats, l'accès aux notes, la sélection des matières à refaire sont restés gratuits. Seul l'accès aux notes pour les admis et les refusés devait être payant parce que cette partie est optionnelle. C'est un luxe. Les candidats ont le choix entre voir les notes dans l'application ou attendre quand les relevés seront prêts », explique-t-il. Said Maoulida continue à espérer et estime que dans un futur proche, la

direction de l'Onec va lui redonner l'accès pour continuer à diffuser les résultats des examens nationaux pour ainsi continuer à servir et à faciliter l'accès aux résultats. Joint au téléphone pour plus d'éclaircissements, le directeur de l'Office nationale des examens et concours, Abdou Ali, a opposé un refus catégorique de répondre à nos questions.

A.O Yazid



**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Secrétaire de rédaction**  
 Toufè Maecha  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Andjouza Abouheir  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
 Nabil Jaffar  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Hadidja Abdou  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
 www.lagazettedescomores.com  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

# Résultats du Bac 2020 : les années se suivent et se ressemblent

Les résultats du Bac viennent de tomber. Ils sont catastrophiques, comme chaque année. Depuis bien longtemps maintenant, le taux d'admis, à l'issue du premier groupe, ne dépasse guère 15%. Et ce, malgré une forme de bienveillance du jury que d'aucuns nieront. Les gens sont également unanimes pour dire que ces résultats reflètent la mauvaise qualité de notre système éducatif.

Comment alors, avec une telle situation, on peut parvenir au développement humain durable, atteindre une croissance économique de 6% et réduire la pauvreté, en moins d'une décennie ? En effet, faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2030, tels sont l'alpha et l'oméga de la politique du Président Azali. Les sceptiques disent que c'est une chimère et on a les convertis, ceux qu'on n'a pas besoin de prêcher.

Il y a, cependant, une chose sur laquelle aucune divergence n'est possible : aucun pays au monde n'a atteint l'émergence avec un système éducatif au rabais. Le nôtre n'est pas que défaillant, il est évanescant. Et ce ne sont pas les rares écoles privées, où les niveaux des élèves ne sont pas alarmants, qui vont démentir cette situation préoccupante.

Pourtant, les solutions à la hauteur de l'ampleur du mal sont connues mais on a l'impression que les décideurs sont dans l'expectative. Le mal est radical. Comment on peut alors prétendre inverser la tendance sans une réplique radicale et des solutions draconiennes ? Il faut de l'audace, prendre le taureau par les cornes, si c'est vrai nous voulons conjurer le fléau, cheminer, cahin-caha, vers un système éducatif dont on puisse être fiers et s'en servir comme levier pour l'émergence de notre pays.

Je persiste à penser que le laxisme, les complaisances des uns et des autres, le manque de courage à enfin sonner le glas des maux qui rongent et minent notre système éducatif, participent directement à cette descente aux enfers.

Comment comprendre qu'un nombre assez important de nos candidats, notamment au Bac littéraire, présentent des lacunes qui frisent l'illettrisme, parfois même l'analphabetisme ? Oui, il y a des copies au Bac, carrément illisibles, parce que les candidats écrivent des choses qui n'ont absolument aucun sens. Dans certaines disciplines, la correction est une véritable torture. Les mots n'existent pas pour qualifier ce qu'on peut découvrir dans les copies de la grande majorité des candidats. En philosophie, c'est un vrai drame mais je ne pense pas que ce soit différent en français ou en Histoire- géographie, pour ne citer que ces matières. Il faut le voir pour le croire. Rares, très rares sont les copies qui reflètent les contenus des enseignements et méthodes dispensés dans les classes.

On a tout dit ou presque sur les causes de cette situation. Mais, parlons-en encore, sans faux-fuyants, sans langue de bois. Rouvrons cette boîte de Pandore.

1) Nous ne pouvons pas avoir un ensei-

gnement de qualité sans enseignants de qualité. Nous avons l'obligation de faire un bilan sans ménagement et savoir qui doit enseigner et qui doit abandonner la craie. Nous ne pouvons plus continuer à demeurer l'un des rares pays ou l'unique pays au monde où tout le monde peut prétendre tenir la craie. Le recyclage et la formation continue des enseignants est un impératif mais ne nous voilons pas la face : il y en a qui n'ont tout simplement pas leur place dans les écoles. Il faut prendre les dispositions pour faire partir ceux qui ne méritent pas d'y rester.

2) Aussi, les faux diplômés font beaucoup de mal au pays, en particulier au système éducatif. C'est pourquoi, les traquer c'est non seulement extirper une des gangrènes qui empoisonnent le système éducatif mais c'est aussi contribuer à restaurer l'égalité des chances dans l'accès à la fonction publique. D'ailleurs, le chantier initié par le Secrétaire d'Etat à la FOP est inédit et il faut souhaiter qu'il puisse avoir les coudées assez franches, le soutien nécessaire du Président et des autres membres du gouvernement, tous les moyens pour aller jusqu'au bout de l'action d'assainissement d'envergure qu'il a entreprise.

3) Le français est notre langue d'enseignement. Pourtant, des enquêtes suivies de statistiques ont révélé qu'une quantité non négligeable d'enseignants, tous niveaux confondus, ne maîtrisent pas le français. Des enseignants avaient été sélectionnés pour suivre une formation accélérée aux méthodes FLE à l'Alliance française de Moroni. Ces enseignants devaient à leur tour former en cascade d'autres collègues qui devaient par la suite assurer aux enseignants nécessiteux, des cours de renforcement des capacités. La formation a eu lieu mais il n'y a pas eu de suivi. Reprendre ce chantier ou élaborer un projet assorti des mêmes objectifs serait salvateur.

4) L'incompétence n'est pas le seul écueil. Il y a aussi la malhonnêteté et la démission. Les enseignants décident-ils toujours du passage des élèves en classes supérieures ? Rien n'est moins sûr. Dans certaines écoles, surtout dans le privé, c'est l'administration scolaire qui a le dernier mot. N'entendons-nous pas assez-souvent des enseignants se plaindre de voir dans les classes des élèves qu'ils avaient décidés de recalés ? Le Ministère de l'éducation a-t-il un contrôle réel de ce qui se passe dans les écoles privées, notamment et surtout le cursus des élèves ? Le redoublement est, dans le système d'enseignement privé, quasiment inexistant, sauf dans quelques rares écoles. Et lorsqu'un élève est contraint de refaire la classe dans une école, il s'en va s'inscrire dans une autre, où on lui déroulera le tapis rouge. Pourquoi ? Les pressions des familles et l'argent roi. C'est tout ceci et d'autres pratiques peu orthodoxes qui expliquent les décalages flagrants que l'on peut constater entre les niveaux réels d'un grand nombre de nos élèves et ce qu'ils devraient justifier comme acquis. Tant que des mesures sérieuses ne seront pas envisagées pour atténuer ces écarts, tant que les cursus de nombre de nos élèves continueront

d'échapper au contrôle du Ministère de l'éducation nationale, l'hémorragie finira par tuer ce grand malade qu'est notre système éducatif. On devrait affecter et/ou recruter des enseignants dont l'unique mission serait de dispenser des cours intensifs de remise à niveau aux élèves présentant des lacunes criantes. On ne peut pas les rétrograder mais on ne peut pas non plus laisser l'écart se creuser indéfiniment.

5) Chaque village veut maintenant avoir son école primaire, son collège et son lycée. Certes, c'est le devoir de l'Etat de permettre à chaque enfant de pouvoir aller à l'école, où qu'il se trouve, mais dans le respect de la carte scolaire, laquelle ne peut pas obéir aux caprices et diktats des communautés.

6) Les conflits récurrents entre les syndicats de l'éducation et le gouvernement y sont pour beaucoup également dans la dégringolade du niveau de qualité de l'enseignement. Il faut créer des passerelles, les syndicats de l'éducation et le gouvernement sont condamnés à trouver des terrains d'entente. Il faut une trêve. Les tensions devraient désormais appartenir au passé et s'ouvrir une nouvelle ère de confiance mutuelle basée sur des engagements que les parties doivent absolument se donner l'obligation d'honorer. Il faut en finir avec cette culture des protocoles d'accord que le gouvernement signe juste pour obtenir la fin des grèves. Car, c'est cela qui exacerbe les méfiances des syndicats, provoque les positions radicales et engendre la culture du jusqu'au-boutisme. Il faut savoir que le non respect des engagements porte atteinte au principe même de la négociation collective. Or, la motivation des enseignants est un passage obligé si l'on veut parvenir à une amélioration de la qualité de l'enseignement. C'est ce qui se fait partout où on aspire



à un système éducatif performant. Les Comores ne peuvent pas faire figure d'exception.

7) Parmi les actions stratégiques déclinées par le Ministère de l'éducation nationale, dans le Plan de développement intérimaire 2020-2024, il y a la réforme du système des examens. En effet, ce n'est pas une moindre priorité. Le professionnalisme, la compétence et la moralité devraient toujours prévaloir. Les verrous et les garde-fous devraient être tels qu'aucune faille ne puisse venir entacher la régularité et la crédibilité des examens. Car, l'égalité des chances est une exigence.

Il y a sans doute beaucoup à dire et à redire. Ce sujet est tellement vaste qu'une libre opinion dans un journal ne peut être qu'une bien modeste contribution.

**Chabane Mohamed, enseignant**



## AVIS DE RECRUTEMENT



**Le PNUD Comores recrute 1 Chauffeur de projet - SB1**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

- \* Poste Chauffeur du projet Renforcement du Cadre et de l'Ecosystème du Financement des ODD aux Comores
- \* [https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=32556&hrs\\_job\\_pst\\_seq=1&hrs\\_site\\_id=2](https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=32556&hrs_job_pst_seq=1&hrs_site_id=2)

**Date de début de Publication : 07 septembre 2020**  
**Date limite dépôt des candidatures : 22 septembre 2020**

**Remarques :**

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des évaluations et entretiens seront contactés.

## FOOTBALL: COUPE DES COMORES, PHASE NATIONALE

## Ndzouani et Ngazidja, choc de styles de jeu

Deux représentants de la Ligue de Ngazidja s'apprêtent à défendre le flambeau de l'île au complexe omnisports de Maluzini, à l'occasion de l'édition 2020 de la Coupe des Comores, phase nationale : (Mardi # Ouragan et Volcan # Ngazi), respectivement le mardi 8 et le mercredi 9 septembre 2020, vers 15h. La finale aura lieu le week-end. Difficulté pandémique oblige, les matches (2 demi-finales et finale) se dérouleront à huit clos.

Les phases nationales des prestigieux rendez-vous footballistiques, coordonnées par la Fédération de Football des Comores (Ffc) se succèdent, et les résultats paraissent surprenants. Après le championnat des Comores à Ndzouani, de concert avec le Comité de Normalisation, la Ffc

organise la coupe des Comores à Ngazidja au complexe omnisports de Maluzini. La compétition opposera en deux demi-finales les vainqueurs du trophée au niveau insulaire. Par souci de cadrage, l'île hôte présente deux ambassadeurs, en l'occurrence les finalistes.

Ainsi Bonbon Djema, détenteur de la coupe rencontrera celui de l'île de Djumbe Fatima, Ouragan club de Boingoma, ce mardi après-midi. Et demain, Volcan Club de Moroni (Ngazidja) se mesurera avec les Anjouanais de Ngazi Sport de Mirontsi. « Volcan club n'est pas une inconnue pour nous. On l'avait battu il y a trois ans de cela chez lui, à l'occasion de cette même compétition. Mais aujourd'hui, le contexte est différent. On vient de terminer une autre phase nationale de haute intensité (championnat des Comores). On aborde cette compé-

tition les jambes alourdies et la musculature engourdie. Ce sera bien entendu difficile. Mais, on verra », déclare avec doute Jaffar Salim Allaoui, l'entraîneur suspendu des Mirontsiens.

Chez l'international malgache, milieu de terrain ratisseur de Volcan club, Diarr Rakotonanahary Diarritiana, le son de cloche n'est pas le même. Il revient de Namibie où il avait évolué à un des clubs de D1, les plus huppés de Windhoek, African Star. Il a acquis une maturité tactique. Face au champion de Ndzouani, il affiche un air serein et confiant : « En 2017, toujours en coupe des Comores, Ngazi m'avait battu en finale devant mon propre public. Ce jour-là, on a abordé le duel avec une grande émotion. Ce qui a perturbé notre jeu. On avait éprouvé de sérieuses difficultés à montrer une belle technique de



Volcan photo d'archive

balle et à stabiliser le jeu. Aujourd'hui, beaucoup de choses ont changé dans le bon sens. Le staff technique a été revu et amélioré, et l'effectif renforcé par des éléments expérimentés qui évoluent

dans les Coelacanthes locaux. Ce sera une revanche ». La finale aura lieu le samedi 12 septembre 2020 à 15h 00.

Bm Gondet

## TOURISME

## Marier le tourisme avec la Covid19

Nous avons rencontré hier, deux membres de l'association des guides professionnels des Comores Messieurs Azali Said Ahmed et Omar Toiouili à la Maison de l'Ecotourisme de Ngazidja à Moroni.

L'impact de la Covid19 sur le tourisme était au centre des discussions. D'emblée, ils ont noté un certain frémissement du secteur mais estiment que l'appui de l'Etat est plus que nécessaire pour que les différents secteurs puissent redémarrer de façon effective. En effet l'allègement dans l'ouverture des frontières qui a été décidé pour cette semaine constitue pour eux une bonne initiati-

ve.

Ils estiment par ailleurs que l'implication de l'Etat dans le secteur doit être spécifique et viser les principaux opérateurs comme les hôteliers, les restaurateurs et bien sûr les agences de voyage et les transporteurs privés. Cela doit se concrétiser par un appui financier aux professionnels par des incitations fiscales et peut s'avérer indispensable pour booster les activités à l'instar de ce qui se fait dans beaucoup de pays à vocation touristique comme le nôtre. Et cela pour être à même de mieux préparer le terrain pour l'arrivée des touristes.

Toujours selon eux, l'Etat pourrait par exemple inciter les sociétés d'Etat à impli-

quer les comités d'entreprises à se lancer dans le tourisme domestique car le pouvoir d'achat de beaucoup de citoyens ne leur permet pas de s'adonner à cette activité.

Le chef de l'Etat a appelé à marier l'économie avec la Covid19 pour que cette activité phare du plan de Comores Emergents (PCE) devienne une réalité tangible. En effet, comme il a été spécifié lors Conférence des Partenaires au Développement des Comores «Le rôle du tourisme comme moteur de développement des Comores découle de ses avantages comparatifs : les écosystèmes, les sites balnéaires, la culture, l'artisanat. Pour rappel, Le PCE a pour ambition

de « hisser les Comores au rang de destination touristique de référence » à l'horizon 2030».

Aussi, si tout le monde

s'accorde à recommander d'agir dans le respect des mesures barrières, il n'en demeure pas moins que la pandémie est là et qu'il

convient d'agir avec responsabilité et professionnalisme dans tous les secteurs de développement.

Mmagaza



A gauche Omar Toiouili et Azali Said Ahmed



**UNION DES COMORES**  
Unité- Solidarité- Développement

---

**SOCIETE NATIONALE DE L'ELECTRICITE DES COMORES**  
BP : 1762 Tel : 77348/01/02 FAX : 7732359

---

**Communiqué de presse relatif au défaut de chargement de la fonction à prépaiement des compteurs PP aux clients résidentiels de la SONELEC à Mwali**

---

Les clients avec des compteurs électrique à prépaiement (PP1) de la direction régionale de la SONELEC à Mwali, ont connu une interruption et dysfonctionnement de leurs recharges, suite à une panne survenu au niveau du logiciel.

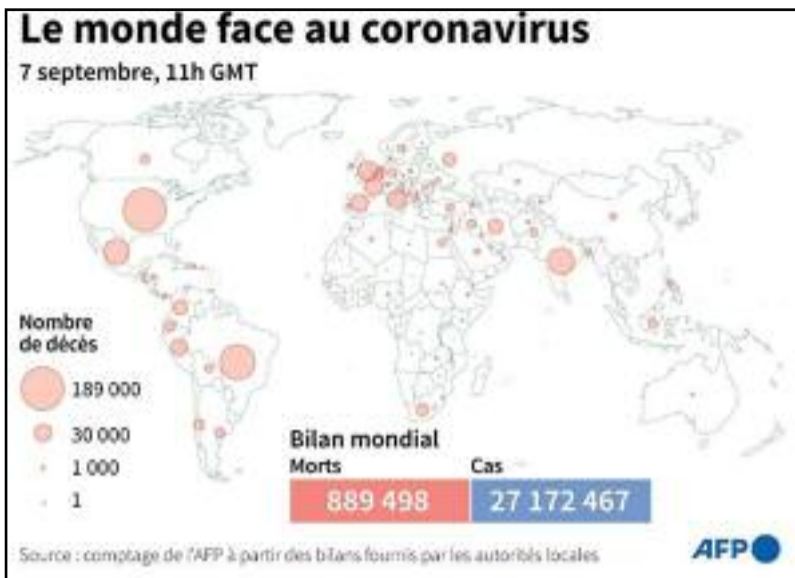
Face à cette situation de crise, la Direction Générale de la SONELEC en collaboration avec sa Direction Régionale de Mwali, a pris l'initiative de procéder aux changements des compteurs PP1 par des compteurs STS.

Ainsi, une mission conduite par la Directrice Commerciale comprenant des agents technico-commerciaux, est dépêchée en toute urgence à Mwali pour renforcer les équipes locales en vue de résoudre rapidement ce problème.

La Direction Générale de la SONELEC, renouvelle ses excuses à sa clientèle pour ce désagrément indépendant de sa volonté et lui remercie de la patience qu'elle veuille bien lui témoigner.



# Coronavirus: le point sur la pandémie



Faits marquants, nouvelles mesures, nouveaux bilans: un point sur les dernières évolutions de la pandémie de Covid-19 dans le monde.

## - L'Inde, 2e pays au monde le plus touché -

Avec 4,2 millions d'infections, l'Inde est devenue lundi le deuxième pays du monde après les Etats-Unis (6,25 millions de cas) recensant le plus grand nombre de cas de Covid-19, dépassant le Brésil (4,12 millions).

Pour les décès, elle arrive, avec 71.642 morts, derrière les Etats-Unis (188.941) et le Brésil (126.650) parmi les trois pays les plus endeuillés au monde par le virus.

Cela n'a pas empêché le pays de rouvrir, avec de strictes précautions sanitaires, le métro

à l'arrêt depuis presque six mois dans ses grandes villes notamment la capitale New Delhi.

## - Près de 890.000 morts -

La pandémie a fait au moins 889.498 morts dans le monde depuis fin décembre, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles lundi à 11h00 GMT.

Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont l'Equateur avec 3.800 nouveaux morts, l'Inde (1.016) et le Brésil (447).

L'Europe fait également face à une poussée de Covid-19 notamment au Royaume-Uni, en France et en Espagne.

## - Israël: retour au confinement partiel -

Le pays, qui a passé le cap

des 1.000 morts ce week-end, a approuvé dimanche "un plan de bouclage nocturne" dans une quarantaine de villes avec le taux d'infection le plus élevé et la fermeture de la plupart de leurs écoles, ainsi qu'une limitation des rassemblements.

Après avoir maîtrisé l'épidémie au printemps, Israël est depuis deux semaines le cinquième pays au monde en nombre de cas d'infection par habitant, selon les données de l'AFP.

Des manifestants pointent le gouvernement Netanyahu, mettant en cause un déconfinement trop rapide doublé de faibles mesures d'aide aux plus affectés, poussés à un retour précipité au travail.

## - Casablanca: écoles fermées pour la rentrée -

Casablanca, où 42% des 2.234 nouveaux cas de dimanche ont été recensés, a fermé toutes ses écoles lundi, jour de rentrée. Les autorités imputent cette flambée de cas sur les dernières semaines à l'indiscipline d'une population peu respectueuse des gestes barrières.

La capitale économique du pays a également bloqué l'ensemble des issues de la métropole et impose pour deux semaines des autorisations exceptionnelles pour entrer et sortir dans la ville.

## - France : la "quatorzaine" en question -

Le gouvernement français envisage de réduire la période d'isolement des malades et des cas contacts. Le ministre de la Santé Olivier Véran estime que "cette fameuse quatorzaine (...) est sans doute trop longue".

La question devrait être abordée lors du prochain Conseil de défense.

## - Les JO à tout prix -

Les Jeux olympiques de Tokyo, reportés cet été, débiteront le 23 juillet de l'année prochaine", s'est engagé John Coates, le vice-président du Comité international olympique (CIO).

"Avec ou sans" le Covid-19, les Jeux de Tokyo auront lieu.

"Ce seront les Jeux qui auront vaincu le Covid, la lumière au bout du tunnel", a-t-il affirmé.

## - Emirats rembourse ses clients -

Emirates, la première compagnie aérienne du Moyen-Orient, a remboursé 1,4 milliard de dollars à ses clients à la suite d'annulations de vols en raison du Covid-19.

La compagnie qui employait quelque 60.000 personnes, dont 4.300 pilotes, avant la pandémie, a annoncé une série de suppressions d'emplois, sans en préciser le nombre. Elle espère reprendre l'ensemble de ses vols d'ici l'été 2021.

(afp)



## Mali : l'ancien président Ibrahim Boubacar Keïta autorisé à se soigner aux Emirats arabes unis pendant trois mois

**L'ancien président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, a été autorisé à quitter Bamako (Mali) pour se soigner aux Emirats arabes unis, pour un délai ne pouvant dépasser trois mois en accord avec les Etats d'Afrique de l'Ouest, a annoncé dimanche 6 septembre la junte qui l'a renversé.**

"Il a été convenu (...) de permettre l'évacuation sanitaire de M. Ibrahim Boubacar Keïta pour des raisons humanitaires pour une durée maximum d'un mois", déclare le Comité national de salut public (CNSP), mis en place par les putschistes, dans un communiqué dimanche. Ce délai d'un mois est "extensible uniquement sur avis médical" et "ne pourrait

excéder trois mois, auquel cas le suivi médical se fera au Mali", poursuit le comité, formé de colonels ayant renversé le 18 août le président Keïta. Le dirigeant, âgé de 75 ans, était au pouvoir depuis sept ans.

La Communauté économique des Etats d'Afrique de

l'Ouest (Cédéao) "s'engage à assurer le retour de l'ancien président Ibrahim Boubacar Keïta aussitôt après son séjour médical suivant les conditions susmentionnées", ajoute le communiqué.



### La Gazette des Comores

BP 2216 Morani - UNION DES COMORES  
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob : \_\_\_\_\_

#### Périodicité :

3 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
6 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
12 mois  Montant : \_\_\_\_\_

#### Mode de règlement :

Espèces   
Chèque  n° \_\_\_\_\_  
Virement bancaire  réf. : \_\_\_\_\_

Morani le,

Signature :

#### Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127